

Paris 11 octobre 1830



Quelque soit la nouvelle situation ou je me trouve placé, mon cher monsieur Labou, et sans en approuver le système adopté par le gouvernement de résister, ni soupirer aucune intervention étrangère dans les affaires de nos voisins, je ne puis pas renoncer à mes sentiments individuels pour votre cause, pour votre pays, et pour mes amis. il ne me conviendrait pas plus de renier une vérité qui peut vous être utile. Je n'ai écrit donc pas à vous dire que bien longtemps avant notre dernière révolution j'étais en correspondance avec le général Torrijos, que j'avais une connaissance intime du Comité qui s'appuyait sur la Junta Libertadora et dont il était un membre principal. Je puis d'autant mieux vous offrir l'entière confiance du général Torrijos et de ses amis en vous qu'elle a eu pour première origine mes rapports avec vous même, et de généreux procédés de votre part; je dois aussi à la vérité de dire que les pouvoirs d'emprunter de l'argent pour la cause générale et constitutionnelle portent la signature à moi bien connue de mon ami le général Torrijos. J'ajouterai les vœux que j'ai toujours exprimés pour que les constitutionnels espagnols, et notamment les hommes illustres par leurs services à la cause de la liberté, les Mina, San Miguel, Torrijos, Vallés &c. s'unissent, plus un intérêt qui leur est commun. Voilà, mon cher monsieur Labou, si je ne me trompe le que vous me demandiez, et comme c'est une vérité, en même temps qu'une preuve de plus de mon intérêt individuel à la cause générale <sup>de l'Espagne</sup>, je m'empresse de répondre à votre demande en vous renouvelant l'assurance de mon sincère attachement.

Lafayette

Lafayette, General

Letter from LaFayette dated Paris, 11 Octobre,  
1830. It shows his interest in the Spanish liberal  
movement, 1820-30

